



Alain Quenel

« Je fabrique des choses spéciales »
 "I create special objects"

Par Claude Ponsolle – Photo Jean-François Gaultier

Artisan d'art ? Il récuse la formule. Ce sage a compris qu'art, artisanat et industrie pouvaient se fondre ensemble. Tradition et modernité aussi.

Un jour, au hasard d'une rencontre avec un ami architecte urbaniste, Alain Quenel passe de la serrurerie artisanale à la vitesse supérieure et se spécialise dans le mobilier urbain : bancs, lampadaires, poubelles, kiosques ... Pas le tout venant : le Cours d'Estienne d'Orves à Marseille conçu par Charles Bové, le parvis et l'aménagement intérieur de l'Hôtel de Ville de Marseille conçus par Franck Hammoutène... Des ouvrages d'art comme l'Orgue de la Cathédrale d'Evreux...

Et Sarragala-La Serrurerie est née. L'atelier est planté dans une ancienne carrière de Cassis où poussent à ciel ouvert, entre rochers et pins, ses prototypes surréalistes. Au cœur de cette évolution, 30 personnes : la relation créateur-artisan, ingénieur-artisan, bureau d'études-atelier est essentielle, l'échange se fait dans tous les sens.

Pour ce compagnon du Tour de France, si la main confère une valeur ajoutée à l'artisan, elle ne peut se passer de la technologie. Un centre d'usinage piloté électroniquement fabrique à la virgule près la pièce dessinée par le concepteur. Une perfection industrielle extrêmement précise, pensée par la main, du vrai travail d'artiste.

Chaque commande fait avancer cette chaîne de compétences en innovations et références, comme celle des sièges et du toit du tramway de Marseille : 26 voitures, 10 000 heures de travail, 1 an de prototype testé 1,7 million de fois, 7 mois de fabrication.

Fidèle à ses fondamentaux d'artisan, sélection, qualité, rigueur, Alain Quenel cultive la formation et la transmission du savoir-faire comme un devoir vital. Apprentis, étudiants en Art, donneurs d'ordre ou confrères, viennent comme son fils Augustin, 19 ans, « faire réfléchir leurs mains ».

Il est libre, ses clients viennent tout seuls à lui : « Nous sommes les seuls à ne jamais signer nos produits : partant de ce principe, tout le monde les reconnaît ! »

Art craftsman? He does that. This sage understands art, craft and industry into one another. Tradition and modernity too.

One day, meeting an urban architect by chance, Alain Quenel went from locksmith and started special furniture: benches, streetlights, kiosks...and that's not all. Estienne d'Orves in Marseille, Charles Bové, the courtyard and décor of the Hôtel de Ville in Marseille designed by Franck Hammoutène... like the organ in Evreux Cathedral. And Sarragala-La Serrurerie workshop is based in an old quarry in Cassis, where his surrealist pieces are lit the light among rocks and pines. At the heart of this evolution, there are 30 people: the creator-craftsman, engineer-artisan, design office-workshop relationship. For this compagnon du Tour de France, the hand gives added value to the work you can't ignore technology. A family run fabrication plant manufactures almost to the millimetre that has been designed by the creator. Increasing industrial perfection, of real value thought out by hand.

Every order moves this chain of work, with innovations and benefits like those of the seats and the roof of the Marseille tram: 26 coaches, 10,000 hours, a year of testing the production times, 7 months in manufacture. Faithful to the craftsman's basic values: quality, precision, Alain Quenel trains and the handing over is his vital duty. Apprentices, art students or colleagues, they all come, like his son, Augustin, "to make them think."

He is open, his clients all come on their own: "We are the only ones to sign our products: because everyone recognizes them!"